

seconde pendant que l'on observe et que la main droite tourne lentement le bouton de chariotage longitudinal. L'exploration soignée d'une bande de 12 centimètres, même en pleine Voie Lactée ne demande guère que trois ou quatre minutes, avec le recouvrement des bandes il est presque impossible de laisser passer la moindre anomalie. On peut donc exploiter à fond une plaque 9×12 en une demi-heure au plus en comptant les arrêts sur les objets anormaux qui sont toujours légion. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent le blink microscope permet à lui seul de reconnaître qu'il s'agit simplement d'un défaut sur la plaque, en cas de doute un grossissement plus fort sur un microscope ordinaire permettra souvent de décider, mais la meilleure garantie, comme on le sait, consiste à travailler toujours simultanément avec deux chambres.

JEAN TEXEREAU,
Secrétaire de la Commission
des Instruments.

COMÈTE D'ENCKE

La persistance du mauvais temps n'a pas permis d'observations suivies près du périhélie. Deux photographies seulement ont été obtenues le 22 octobre 1947. L'une d'elles est reproduite par la figure 147. Les nuages n'ont pas permis une pose de plus de dix-sept minutes. A ce moment la magnitude visuelle était voisine de 9 [9,2 dans l'échelle de la BD par comparaison avec les étoiles $+35^{\circ},2190$ (9,5) et $+35^{\circ},2191$ (9,3)], l'instrument employé étant une lunette de 32 centimètres d'ouverture avec un grossissement de 70.

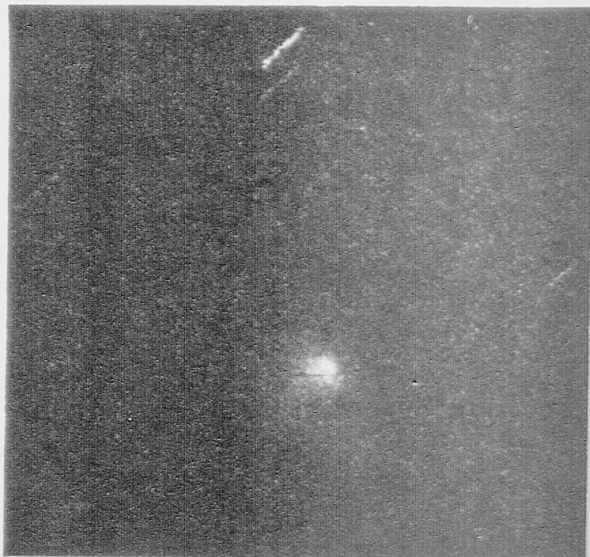


Fig. 147. — Comète d'Encke le 22 octobre 1947.
Pose 17 minutes à $4^{\text{h}}15$ T. U.

L'astre se présentait comme une nébulosité diffuse, évasée et allongée vers le Soleil. A l'opposé, elle s'arrondissait en une partie plus lumineuse et mieux définie sur le bord extérieur, ayant la forme d'un arc au milieu duquel semblait apparaître, par instants, une petite condensation d'aspect stellaire. L'ensemble avait un diamètre voisin de $2'$.

CH. BERTAUD,
Observatoire de Meudon.